

plus l'on a été tout le long de cette nouvelle tranchée, depuis le commencement jusqu'à la traverse de las Cannas, les sacs, qui étoient sur les saucissons du revêtement; & l'on en a fait un parapet de 4 pieds de haut, formant en même tems sur toute son étendue une banquette avec ses rampes à 14 intervalles: l'on a fait une autre banquette à la vieille parallèle entre la redoute du Levant & la batterie de l'Arboreda; & l'on a achevé le parapet de la tranchée neuve, dans la partie où elle manquoit depuis la traverse de las Cannas jusqu'à la mer: on a revêtu de saucissons l'ouverture de la sortie à la tête du rameau transversal de la droite: on a renforcé de sable & perfectionné le mieux qu'on a pu les retranchemens sur la pente de la montagne, comme aussi divers autres endroits, pour mieux couvrir & mettre en sûreté les troupes, dont ces postes sont garnis: enfin l'on a débarrassé & nettoié les fossés de la tranchée neuve & de la batterie de St. Charles, outre plusieurs autres réparations, qui ont tenu les troupes dans un exercice continu.

Les ennemis ont tenté de troubler l'exécution de tous ces travaux par le feu de leurs batteries: mais leurs efforts ont été infructueux; & notre perte durant tout cet intervalle se réduit à 27 soldats blessés, la plupart légèrement. De ce nombre est un soldat, qui eut le courage de retirer de ses propres mains, sans craindre aucun danger, un boulet rouge, qui avoit percé & étoit resté dans un retranchement. Cinq autres ont reçu de légères contusions; & un autre a été tué par une pierre de celles que les ennemis ont coutume de lancer au moyen de leurs mortiers. Don Francisco de Olona, porte-enseigne du bataillon de Crillon, a été grièvement blessé. Les ennemis, en tirant à coups de fusil sur nos patrouilles, ont aussi tué un soldat des volontaires d'Arragon & blessé un autre du même corps. Notre feu bien dirigé n'a pas laissé de causer un bon effet, puisqu'on